

G.R.F.D.A

## GROUPE DE RECHERCHES DES FRANÇAIS DISPARUS EN ALGERIE

Association à but non lucratif régie par la loi de 1901, enregistrée sous le n° W33600288 déclarée au JO du 28/02/2015

Siret : 819 521 634 00017

Siège social : chez la Présidente Colette DUCOS ADER 65 Boulevard de la plage 33120 ARCACHON

Mobile : 06 89 33 64 23 – courriel : [col.gda@wanadoo.fr](mailto:col.gda@wanadoo.fr)

### DERNIÈRE MINUTE

## LES 29 ET 30 Août INAUGURATION DU MONUMENT A LA MÉMOIRE DES MILITAIRES DISPARUS DURANT LA GUERRE EN ALGÉRIE 1954-1962

Le 29 Août à 18h30 Messe Requiem en l'église Notre Dame de Bonne Nouvelle de Port Vendres



Colette DUCOS ADER et  
Mr Oswald CALIGARI



Le Général Henri-Jean FOURNIER lors de l'office

Allocution de Monsieur Grégory MARTY, Maire de Port Vendres



Mme la ministre  
M le préfet  
Mme la députée  
M le conseiller régional représentant la présidente Carole Delga  
Mme la présidente du département et Mme la conseillère départemental  
M le président de la communauté de communes  
Mrs les maires  
Mmes Mrs les élus  
Messieurs les officiers généraux  
M le président du parc marin  
Mmes Mrs en vos rangs grades et qualités

C'est un véritable honneur pour notre ville que d'abriter aujourd'hui ce monument national en mémoire des 652 soldats de l'armée française portés disparus pendant la guerre d'Algérie.

Et votre présence Mme la ministre prouve bien combien cet événement est important et sa valeur significative, surtout dans le contexte actuel où le spectre de la guerre réapparaît aux frontières de l'Europe.

L'histoire complexe de l'Algérie française est composée de plusieurs chapitres que l'on ne peut opposer les uns aux autres. Et si en 2007, à l'initiative de Mme Suzy Simon Nicaise présidente nationale du cercle algérieniste, un mémorial national a été érigé, à Perpignan, à la mémoire de l'ensemble des civils de toutes confessions disparus sans laisser de traces en Algérie, il était important de clôturer ce chapitre douloureux de l'armée française en rendant hommage à ces 652 soldats manquant encore à l'appel. Ce devoir de mémoire était nécessaire.

Mon général Fournier, les membres de votre association SOLDIS ALGÉRIE, l'ensemble des associations patriotiques partenaires de votre action, notamment le Souvenir français et l'Union Nationale des Combattants, qu'il me soit permis ici, au nom des 652 familles, de vous remercier et de vous saluer avec le plus grand respect, car grâce à votre travail acharné, ces soldats portés disparus, ont désormais leurs noms inscrits dans l'histoire de France, gravés dans le marbre ici à Port-Vendres où leurs familles pourront se recueillir.

Avoir choisi notre ville donne une valeur symbolique encore plus forte à votre action. Car si Port-Vendres fut une terre d'accueil pour des milliers de rapatriés, elle fut également le Port de départ, vers l'enfer de la guerre, pour des milliers de soldats.

Durant la guerre d'Algérie, Port-Vendres était l'un des principaux ports à partir desquels les militaires français étaient acheminés soit vers l'Algérie pour les métropolitains, soit vers la France pour les jeunes appelés nord africains qui venaient effectuer leur service national en métropole. C'est d'ailleurs ici même qu'avait embarqué le lieutenant Philippe Vinchon, jeune Cyprien, qui sera tué au combat en janvier 1955. Il était le père du général Pascal Vinchon vice-président de l'association SOLDIS ALGÉRIE. Qu'il lui soit également rendu hommage ainsi qu'à tous les soldats tombés pour la France en Algérie et je n'oublie pas l'ensemble des civils de toutes confessions disparus ou morts pendant cette guerre.

Les blessures ne sont pas encore cicatrisées, beaucoup de nos compatriotes nés en Algérie française et de harkis sont encore en souffrance et vivent avec un sentiment d'injustice depuis 60 ans. Mais l'histoire est ainsi faite, aujourd'hui nous devons nous rappeler mais nous devons avancer. Réparons ce qui peut l'être, honorons nos morts, clôturons les chapitres douloureux comme celui qui nous réunit aujourd'hui et continuons d'avancer ensemble.

Je suis fils de pieds noirs, fils d'ancien combattant, cette journée me fait ressentir une émotion toute particulière, merci à tous de me faire vivre ce moment à vos côtés

Notre ville affirme à nouveau son rôle historique de lien entre la France et l'Algérie. Désormais, Port-Vendres, qui fut pour beaucoup de soldats la dernière vision du sol natal, gardera la mémoire des militaires français portés disparus en Algérie.

Vive la république  
Vive Port Vendres et vive la France.

**Allocution du Général Henri-Jean Fournier**  
Lors du Vin d'honneur le 30.08.2022



Merci, madame la Ministre, qui avez bien voulu, par votre présence, apporter aux familles et aux amis des militaires français portés disparus en Algérie, ce témoignage de RECONNAISSANCE qu'ils attendaient depuis plus de 60 ans.

Merci d'avoir présidée cette cérémonie importante et émouvante, qui fait traditionnellement partie du RITUEL de l'armée pour accompagner ses morts.

Je remercie également les représentants des trois armées et de la gendarmerie d'avoir ainsi honoré la mémoire de leurs Anciens disparus en AFN.

Je vous le redis, madame la ministre, merci d'avoir été parmi nous en cette période sûrement très chargée pour vous et notamment un 30 août, date qui marque habituellement l'approche de la fin des vacances et ne figure pas au calendrier des manifestations officielles.

Le choix de cette date n'est pas de notre fait. Il nous a été imposé par la coutume établie par l'ONU qui en a fait la Journée Internationale des Personnes disparues.

Et si nous avons choisi cette date, c'est précisément parce que nous voulions insérer notre démarche, spécifiquement dédiée aux militaires français, au dossier plus général des personnes disparues dans le monde entier, mais notamment en Algérie et vous me permettez, à cet instant, comme hier au cours de l'office religieux, d'avoir une pensée pour les personnes civiles et les harkis disparus au cours de cette guerre.

En choisissant cette date, nous avons également voulu rappeler que cette Journée a instauré, à propos des personnes disparues, LE DROIT DE SAVOIR ce qu'elles sont advenues.

C'est pourquoi, madame la Ministre, je voudrais formuler le vœu, devant les familles et les amis de ces militaires portés disparus en Algérie, que, sous votre mandat, vous puissiez obtenir de votre homologue algérien l'ouverture des archives algériennes afin de permettre de comprendre ce que sont devenus ces disparus.

Je suis d'ailleurs certain que, au cours de sa récente visite en Algérie, Monsieur le Président de la République n'aura pas manqué d'aborder ce sujet, car, dans son souci d'apaiser les mémoires, il est sûrement conscient que, comme le dit un vieux dicton : « Une guerre n'est pas finie tant que tous les morts ne sont pas enterrés. »

C'est dans ce but que, parallèlement à cette cérémonie, nous avons aussi publié un LIVRE D'OR qui contient toutes les données qui permettront à d'éventuels nouveaux chercheurs, d'approfondir ces recherches, en Algérie-même.

C'est d'ailleurs dans le même esprit que nous nous sommes associés au Groupe de Recherches des civils français disparus en Algérie, présidée par notre amie, Mme DUCOS-ADER, qui est présente parmi nous et que je salue tout particulièrement, pour créer le site « Graines de Mémoire » qui permettra de matérialiser, sur Internet, la localisation des disparitions et donc de faciliter les recherches sur le terrain.

Et pour faciliter ces recherches, je ne doute pas que vous parveniez à trouver la solution juridique pour collecter l'ADN des proches des disparus, dossier que nous avons déjà soumis à plusieurs reprises.

Tout ceci est bien grave, madame la ministre et je ne m'étendrai pas davantage pour ne pas attrister cette belle journée d'hommage, mais je me tiens à votre disposition pour approfondir ces questions si vous souhaitez me recevoir.

Permettez-moi enfin, en quelques mots, d'adresser quelques remerciements.

Je ne pourrai malheureusement pas citer tous ceux qui nous ont aidé, depuis dix ans, pour faire aboutir ce dossier des militaires portés disparus. Mais quelques-uns méritent d'être connus de tous, car SOLDIS leur doit beaucoup.

Au plus loin, me reviennent en mémoire les noms de

- Monsieur Jean-Yves JAFFRES, appelé du contingent en Algérie, qui a réalisé en 2010, une étude personnelle, à ses frais et sans aucune aide, pour dresser une liste de militaires prisonniers et disparus. Il a été notre premier guide.
- Madame Colette DUCOS-ADER, présidente du GRFDA, que j'ai déjà évoquée et qui m'a fait bénéficier, au début de notre démarche, de ses précieux conseils, d'autant plus pertinents qu'elle est elle-même la veuve d'un civil disparu. Soyez assuré, madame, de ma profonde reconnaissance pour le soutien et les encouragements que vous m'avez prodigués. Soyez sûre, également, de mon engagement à vos côtés pour la cause des disparus civils.
- Enfin, cette belle journée, ce monument, c'est grâce à vous, M. le Maire, car vous avez, depuis ma première demande et sans vous douter des soucis que vous alliez donner à votre équipe municipale (moi non plus d'ailleurs !), immédiatement accepté ce projet assez irréaliste, mais qui, grâce à vous et à tous vos collaborateurs, est devenu réalité. Il reste certes, encore à faire, mais je suis certain que la ville de Port-Vendres saura développer, embellir et entretenir ce site qui s'inscrit maintenant dans le patrimoine de la ville, mais également, au niveau du département des Pyrénées Orientales, dans une sorte de parcours mémoriel autour de la mémoire de la guerre d'Algérie, avec le site de Rivesaltes pour les harkis et le monument de Perpignan pour les disparus civils.

Voilà, cette fois-ci, j'en ai vraiment terminé et je dis à chacun d'entre vous, et notamment à tous ceux que je n'ai pas cités, à commencer par mon équipe du Conseil d'administration de SOLDIS,

je dis avec émotion,

avec conviction

et avec la fierté de la mission accomplie :

MERCI pour les militaires français portés disparus en Algérie !

## **Allocution de Mme la Ministre Patricia MIRALLÈS**



Monsieur le maire de Port-Vendres,  
Général,  
Messieurs les représentants des anciens combattants,  
Mesdames et Messieurs,

La cérémonie que nous venons de vivre répare des injustices du passé autant qu'elle permet d'apaiser toujours plus le présent. Ce monument nouveau nous permet aussi de penser avec espoir à l'avenir, notamment grâce aux annonces conjointes faites par la France et l'Algérie lors du voyage officiel du Président de la République auquel j'ai participé à ses côtés la semaine dernière.

Les injustices passées, ce sont celles faites aux 651 hommes et à la femme dont les noms figurent désormais sur les plaques de marbre du mémorial que nous avons inauguré ce matin.

De toutes les armes, de tous les grades, ces militaires français avaient jusqu'à aujourd'hui « DISPARU ». Ce mot est terrible en ce qu'il résonne de douleurs et d'incompréhensions dans de nombreuses familles françaises pour lesquelles le temps s'écoule lentement depuis 60 ans, une fuite du temps qui les éloigne, malgré elles, chaque jour de l'espoir d'obtenir une vérité.

Terrible aussi pour ce qu'il dit. Disparaître, c'est s'effacer au monde, s'estomper, nier jusqu'à l'existence pour finir par ne plus être perceptible du tout

Terrible aussi pour tout ce qu'il ne dit pas : la façon dont ont disparu ces militaires. Le lieu, l'heure. Les circonstances. Autant de non-dits qui ont laissé planer le doute sur la réalité de leur mort. Parfois même sur leur loyauté et leur fidélité à leur serment...

« *Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur du monde* » écrivait au soir de la seconde guerre mondiale, celui qui a probablement le mieux écrit l'Algérie, sa lumière, ses odeurs et sa diversité et qui trouvait sa force dans l'humanité qui y régnait, Albert Camus.

Le flou, l'incertitude, les affres de cette désignation de « disparus »... et tout le silence qui les a accompagnés, ont ajouté au malheur. De leurs familles, de leurs proches, de leurs frères d'armes.

Le travail minutieux d'enquête et de recherche mené depuis douze ans par l'association SOLDIS n'a malheureusement pas pu faire TOUTE la lumière sur ce qui est arrivé à chacun d'entre eux. Mais il définit sans ambiguïté le statut de ces disparus. Il jette de la clarté sur leurs destinées ; il fait reculer l'ignorance et les hésitations.

Voilà donc une injustice partiellement réparée : le monument devant lequel nous nous sommes rassemblés il y a quelques instants - et la liste des 652 noms qui y figure - rendent enfin hommage à ces soldats et à leur sacrifice.

Comme vous le savez, je rentre d'Algérie où j'étais encore vendredi dernier, à Alger, aux côtés du Président de la République au cimetière St-Eugène, puis au cimetière boulevard Bru où j'ai déposé une gerbe de fleurs en l'honneur des soldats morts pour la France, pour ne pas qu'ils soient oubliés là-bas, sur l'autre rive de la Méditerranée. Pour leur dire que la France pense à eux, qu'elle vient à eux et les honore. A ce titre, le ministère des armées et l'administration dont j'ai la responsabilité a financé pour 150 000€ la rénovation des sépultures de ces soldats enterrés en Algérie. Je l'ai constaté de mes propres yeux, et j'en suis très fière, comme tous les Français.

La signature samedi soir à Alger d'une déclaration commune de la France et de l'Algérie ouvre un nouveau chapitre ambitieux, auquel je crois profondément, notamment concernant la recherche de la vérité sur les disparus. L'installation d'une commission d'historiens Français ET algériens qui vont travailler sur les archives des DEUX pays est un immense pas en avant vers l'apaisement.

Cet apaisement est une œuvre qui se construit bien trop lentement, il est vrai. Mais je souhaite qu'il atténue la douleur des vivants dont vous êtes, vous qui avez connus les soldats que nous honorons aujourd'hui. Vous qui les avez aimés. Vous qui avez combattu à leurs côtés.

Le deuil reste difficile à faire. Pour l'immense majorité de ces militaires français portés disparus en Algérie, les corps n'ont pas été retrouvés.

Le mémorial qui leur est dédié nous permet désormais de nous recueillir.

Il nous permet aussi de transmettre aux générations futures les noms et le souvenir de ces soldats et de faire comprendre aux plus jeunes la nécessité de poursuivre le travail entrepris à ce sujet et à venir comme annoncé par le Président Macron. Nous sommes des passeurs de cette mémoire envers la jeunesse, pour ne pas qu'elle soit oubliée ni manipulée.

J'ai confiance en ces intentions signées entre les deux pays et qui engagent sérieusement l'Algérie. Le président de la République veut que cette commission d'historiens travaille sans tabou et en ayant un accès complet aux archives des deux pays, comme vous en exprimiez le souhait il y a un instant.

Cette impulsion donnée au travail de mémoire permettra d'approfondir notre connaissance de ce qui est arrivé aux 652 hommes et femme à qui nous rendons hommage aujourd'hui.

Nous pourrons aussi élargir demain nos recherches à d'autres catégories de combattants, comme les supplétifs par exemple, et même à TOUS les disparus de la Guerre d'Algérie y compris civils.

J'ai la volonté, et j'y travaille déjà avec le service de l'ONAC à Alger, de retourner prochainement en Algérie pour poursuivre le travail entamé à Alger. Il y a eu beaucoup d'échecs des initiatives entreprises concernant les disparus jusqu'alors. Nous travaillons avec le Président de la République avec acharnement pour que nous puissions avancer concrètement avec les Algériens sur le partage des archives que nous avons obtenus d'eux.

La statue du mémorial que nous venons d'inaugurer, ces bras crispés qui tentent d'échapper à leurs entraves de fer et tendent vers le drapeau qui les surplombe, s'appelle « Souffrance et Espérance ». Comme toute œuvre d'art, chacun peut y lire des choses différentes, à son libre ressenti.

J'y vois pour ma part la souffrance de ces militaires français disparus en Algérie, la souffrance d'avoir été presque oubliés pendant 60 ans. J'y vois la douleur de leurs familles aussi, restées si longtemps dans une ignorance insupportable.

L'espérance est celle de voir ce mémorial et l'hommage rendu à leurs proches alléger quelque peu leur peine.

L'espérance que, plus jamais, le souvenir de ces soldats ne faiblira, il vivra.

Elle est aussi, j'en suis convaincue, celle de voir ce travail de recherche historique et de mémoire persévérer, s'enrichir et permettre ainsi de nous apaiser.

Vive la République  
Vive la France





12 plaques de marbre sur lesquelles sont gravés les noms des 652 militaires disparus lors de la guerre d'Algérie 1954-1962



Dépôt de gerbe  
Colette DUCOS ADER  
Jean Félix VALLAT



Madame la Ministre  
Patricia MIRALLÈS  
Remercie les Porte Drapeaux

# COMMÉMORATION A ST RAPHAËL EN SOUVENIR DES PORTÉS DISPARUS DE LA GUERRE D'ALGÉRIE LE 30 AOÛT 2022



Geneviève LEBLANC-ASTIER  
Alain PINON dépose une gerbe au  
nom du GRFDA



Ginette CIFRE Conseillère Municipale  
Déléguée aux relations avec les rapatriés,  
Harkis et au recueil de mémoire

## Discours de Ginette CIFRE

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Tout d'abord, permettez-moi d'excuser Monsieur le Maire, Frédéric MASQUELIER.

Soyez assurés qu'il regrette de ne pouvoir être avec nous aujourd'hui pour cette journée de commémoration des Disparus en Algérie.

Personnellement, je lui suis particulièrement reconnaissante de m'avoir confié la délégation aux relations avec les Rapatriés, les Harkis et au recueil de mémoire.

Monsieur le Maire accorde une grande importance à notre histoire et à la résonance qu'il souhaite donner au travail de mémoire et à la transmission de nos valeurs.

En effet, l'histoire de France est un tout, avec ses moments de grandeurs et ses épisodes de lâcheté, avec sa part de lumière et ses pans obscurs, avec ses fiertés et ses hontes, comme nous venons de le rappeler, il y a quelques jours, à l'occasion des 80 ans de la rafle du Vel'd'Hiv.

Cette histoire de France, nous devons la regarder en face, et ne pas avoir peur de dire la vérité, nous devons rappeler ce drame des Disparus, qui nous rassemble aujourd'hui, mais aussi le massacre de dizaines de milliers de Harkis et de civils innocents dans les mois qui suivirent les accords d'Evian.

Cette cérémonie de ce jour s'inscrit à la fois dans le cadre de la journée internationale des personnes disparues, instaurée en 2010 par l'Assemblée générale des Nations Unies, et des commémorations des 60 ans de la fin de la guerre d'Algérie, auxquelles notre ville participe activement tout au long de l'année, avec des expositions, des rencontres, des conférences, des spectacles et des célébrations qui rendent hommage aux Disparus et aux survivants, afin de garder et de transmettre la mémoire de cette épisode douloureux de notre histoire.

A ce titre, nous avons reçu Jean-Jacques Jordi, historien et auteur de nombreux ouvrages sur la guerre d'Algérie, pour une conférence inoubliable le 24 Mai dernier.

Quelques semaines plus tard, Monsieur le Maire rendait hommage aux enfants et aux hommes massacrés le 5 Juillet 1962 à Oran.

Aujourd'hui, Je suis honorée de m'exprimer au nom de Monsieur le Maire pour ne pas laisser la mémoire des civils Disparus Enlevés, ensevelie dans l'histoire de l'Algérie 1954 à 1963.

Malgré le cessez le feu du 19 Mars 1962 spécifiant la protection des personnes, de véritables rafles de Français dits Pieds-Noirs, de Musulmans attachés à la France sont organisées au Printemps et l'Eté 1962, créant un climat de terreur : C'était la valise ou le cercueil.

Les Disparus ce sont d'abord et avant tout des enfants, des femmes, des hommes de toutes confessions, origines et appartenance restées sans sépulture, qui aimaient l'Algérie

A ma connaissance, dans l'assistance, des familles touchées par ce drame douloureux sont présentes ou représentées pour que l'on n'oublie pas leurs êtres chers :

Hommage; Enlevé, Disparu, Claude TRONÇON, 20 ans, le 7 Mai 1962, au Ruisseau, Alger.

Hommage; Enlevé, Disparu, Georges SANTERRE, 28 ans, le 14 Juin 1962 à Mouzaïville et ses 2 cousins.

Hommage; Enlevé, Disparu, Marcel ASTIER, 73 ans le 23 Août 1962 entre Souma et Boufarik.

Hommage aux milliers de Disparus.

N'oublions pas que nombre de Disparus avaient participé au débarquement en Provence, 18 ans plus tôt.

En ce jour, Je suis honorée et émue.

Emue car j'ai été témoin de l'enlèvement de mon regretté père Henri CIFRE, le 7 Mai 1962 à Hussein-Dey. Alger. Il avait 40 ans

Plus jamais je n'ai eu de ses nouvelles. Des recherches ont eu lieu. Ma mère a vu des charniers avec des corps meurtris, torturés.

A la maison, durant de nombreuses années, une veilleuse éclairait la photo de mon père. Nous ne parlions que très rarement de notre drame, j'ai toujours entendu ma mère dire que les plus grandes douleurs sont muettes.

J'ai grandi avec ma souffrance en silence. Ma douleur est si profonde.

Les cris de nos chers disparus doivent enfin être entendus.

Comme l'écrit, magnifiquement l'auteure Oranaise Andrée MONTÉRO, reflétant cette impossibilité pour les familles de faire leur deuil, Je cite: « Depuis des années déjà Septembre a enfoui cet espoir fou sous ses tapis de feuilles mortes, mais au plus dur de l'hiver, quand le vent hurle et gémit à mes fenêtres... souvent je crois entendre un appel. »

Cette cérémonie du 30 Août a pour but de témoigner aux vivants, aux jeunes, que nous n'oublierons jamais les disparus Pieds-noirs civils, musulmans civils proches de la France, Harkis, forces supplétives et militaires en Algérie.

Combien d'hommes et de femmes disparurent à jamais durant cette sombre période ?

Nul ne sait précisément, et nul ne sait précisément quel sort leur fut réservé !

Enfermés dans des camps !, dans les mines!, assassinés !, torturés puis exécutés ! Et que sont devenus les enfants et les femmes ? Une situation atroce.

60 ans après, les interrogations demeurent. 60 ans l'histoire n'a pas permis de panser les plaies.

Grâce au travail inlassable des associations comme le Cercle Algérieniste, un mémorial des disparus a pu être érigé, en 2007, à Perpignan.

2617 noms sont inscrits sur ce mur situé dans le jardin de l'ancien couvent Sainte Claire de la Passion.

2617 noms qui expriment, 60 ans après, l'immense douleur des familles.

Au nom de Monsieur le Maire, je tiens à saluer la présence ce jour des différentes associations, dont le Groupe de Recherche des Disparus de l'Algérie (G.R.F.D.A.) La Présidente Madame Colette Ducos Ader représentée, par Madame Geneviève LEBLANC-ASTIER, œuvre chaque jour pour que les Disparus de la guerre d'Algérie trouvent la place qui leur revient dans notre histoire collective.

Tous présents ici nous avons le devoir de perpétuer leur mémoire.

Au nom de Monsieur le Maire, Frédéric MASQUELIER dont vous connaissez l'engagement sur ce sujet, je vous remercie.

### **Discours de Geneviève LEBLANC-ASTIER**

C'est en tant que membre fondateur du Groupe de Recherche des Français disparus en Algérie que je suis là, représentant Colette Ducos Ader, Présidente, retenue à Port Vendres pour l'inauguration de la stèle SOLDIS consacrée à la mémoire des soldats disparus pendant la guerre d'Algérie.

Faut-il le rappeler, il y a 60 ans nous quittons notre terre avec tout ce que pouvait représenter cet attachement, d'autant plus douloureux qu'il s'accompagnait pour certains d'entre nous de la disparition d'un être cher : un père, une maman, un enfant, voir même toute une famille ... : années jalonnées d'attente, d'un espoir four, de recherches auprès des services consulaires, d'enquêtes faites sur place imaginant recueillir auprès de la population quelques informations souvent contradictoires accompagnées d'un silence pesant !

Face à un silence d'Etat et l'ampleur de la tâche, c'est en 2002 que le GRFDA prenait corps avec l'aide d'historiens éminents : consultation d'archives dispersées aux 4 coins de la France quand celles-ci purent être accessibles !

Deux lieux mémoriels sont là pour le rappeler :

- Les 3 colonnes élevées à Paris au quai Branly interpellant le passant voyant défiler les noms de ces victimes.

- C'est en 2007, grâce à des fonds privés, qu'est dressé le mur des disparus à Perpignan, inauguré en présence de plusieurs milliers de personne.

Mais en ce lieu, ici à Saint Raphaël où nous sommes rassemblés aujourd'hui sur cette esplanade, sur cette côte qui a vu débarquer non loin de là les nôtres en 1944, cette stèle prend tout son sens !

Je découvrais autrefois ce coin de PROVENCE aux côtés de mon père qui m'avait dit alors : « souviens-toi ».

Pouvais-je imaginer que 60 ans plus tard je m'y retrouverai dans ces circonstances !



Le GRFDA adresse ses vifs remerciements au Général FOURNIER ainsi qu'à Messieurs les Maires de Port Vendres et de Saint Raphaël pour l'avoir associé à l'hommage rendu aux portés disparus militaires et civils de la guerre d'Algérie en cette journée du 30 août 2022

Arcachon le 09 septembre 2022